

[Texte]

Those kinds of calculations are available through the various stabilization programs, through the grain stabilization program. Whether they are applicable in this case I am not sure. You people have access to the kinds of information that will allow you to do that sort of calculation and explore it a little bit if you think it is worthwhile. Nevertheless, the point that I wanted to make very clear is that a 10% safety net is no safety net at all. By the time that kicked out, the acrobat walking the tightrope would have already broken his neck on the floor.

In conclusion, I would make this comment: Like almost all of the people here today, our net income is in a situation where we really cannot look very favourably on increased freight costs—or increased costs in any area, for that matter—because we have very little capacity to absorb them. As grain farmers, however, we are caught in a dilemma in this situation, because the cost-price squeeze that I am in right now could, if it continues indefinitely, put me out of business. But there is something else that can put me out of business too; that is, if I cannot move that grain to terminal. If it will not go to terminal and I cannot get the cashflow out of that grain, then I am in just as serious trouble as any cost-price squeeze can put on me. That is the only reason, fundamentally, that I think a majority of us agreed at the outset to look at this thing, to perhaps renegotiate it, and to find a way that we can share in the costs of revitalizing that rail system in order to get our grain to terminal.

In conclusion, I would read from one of the submissions. It was the one on the actual cost of the Gilson recommendations. I will read the concluding remarks, and then I will go.

The Vice-Chairman: From one of the submissions. Is that one we have already received?

Mr. Cowling: I mailed it to Ottawa. The people out front informed me that you have not yet received the information from Ottawa.

The Vice-Chairman: We can tell you that it will be circulated to all the members and appended to the proceedings.

Mr. Cowling: Okay.

The Vice-Chairman: I just want to point out, Mr. Cowling—and it is just an observation—that you have taken almost as much time as the three previous speakers.

Mr. Cowling: I am sorry.

The Vice-Chairman: In fairness to the others, could we accept this as your conclusion?

Mr. Cowling: Certainly.

[Traduction]

production) sera, en de nombreuses occasions, pas très approprié.

On trouve ces calculs dans le cadre de divers programmes de stabilisation, et du programme de stabilisation des céréales. Je ne suis pas certain qu'on puisse les appliquer au cas qui nous intéresse. Vous avez accès à ce genre de renseignements qui permet tout ce genre de calculs et vous pouvez les étudier un peu si vous jugez que cela en vaut la peine. Néanmoins, je voudrais qu'il soit très clair qu'un filet de sécurité de 10 p. 100 n'est pas du tout un filet de sécurité. Avant qu'il ne puisse être déployé, l'acrobate qui avance sur la corde raide s'est déjà cassé le cou sur le plancher.

En conclusion, j'aimerais faire l'observation qui suit: comme la plupart des gens ici présents aujourd'hui, notre revenu net est dans une situation telle que nous ne pouvons envisager d'un oeil très favorable l'augmentation des coûts de fret (ou des coûts accrus dans quelque domaine que ce soit pour cette raison) parce que nous sommes très peu capables de les absorber. En tant que céréaliculteurs, nous nous trouvons devant un dilemme parce que la compression coût-prix dans laquelle je me trouve à l'heure actuelle pourrait, si elle continuait indéfiniment, me forcer à mettre fin à mon exploitation. Mais quelque chose d'autre pourrait également le faire, c'est que je ne puisse pas transporter les céréales au terminal. Si elles ne peuvent se rendre au terminal, alors je n'ai pas les rentrées que je dois en tirer et, par conséquent, je me trouve dans une situation aussi grave que celle dans laquelle peut me mettre une compression coût-prix. Fondamentalement, c'est la seule raison, selon moi, pour laquelle la majorité d'entre nous acceptent, finalement, d'examiner cette question pour peut-être la renégocier et trouver une façon équitable de partager les coûts nécessaires à revitaliser le système ferroviaire afin d'amener nos céréales au terminal.

En conclusion, j'aimerais lire un extrait d'une des représentations. Il s'agit de celle qui portait sur le coût réel des recommandations Gilson. Je lirai les observations de conclusion et je me retirerai ensuite.

Le vice-président: Tiré d'une des représentations. S'agit-il d'une des représentations que nous avons déjà reçues?

M. Cowling: Je l'ai envoyée par la poste à Ottawa. Les gens à l'avant m'indiquent que vous n'avez pas encore reçu les renseignements d'Ottawa.

Le vice-président: Nous pouvons vous assurer qu'elle circulera parmi les membres et sera annexée aux délibérations.

M. Cowling: Très bien.

Le vice-président: J'aimerais souligner, monsieur Cowling, et il s'agit seulement d'une observation, que vous avez pris presque autant de temps que les trois porte-parole précédents.

M. Cowling: Je suis désolé.

Le vice-président: En toute justice pour les autres, accepteriez-vous ceci comme conclusion?

M. Cowling: Certainement.